

Guerre aux chômeurs ou guerre au chômage

DÉCONSTRUCTION

Dans ce livre, Emmanuel Pierru fait le point sur les politiques de gestion du chômage en France. "Pour ce qui est du chômage, on a tout essayé!" déclarait François Mitterrand en 1993! En effet, si ce verdict d'impuissance conforte les Ponce Pilate des politiques de l'emploi, il renforce surtout les confusions sémantiques. Car si la chasse aux chômeurs est une bien amère réalité pour ceux qui la subissent, la guerre sémantique participe de la confusion de nos neurones et de nos imaginaires.

Emmanuel Pierru, à ce propos, fait un travail remarquable de précision des définitions sur les termes, les catégories, les faits et les prismes des réponses économiques. Il donne les rappels historiques nécessaires et recadre les enjeux réels que posent le traitement du chômage et la maltraitance des chômeurs.

Il commence par déconstruire les préjugés qui entravent la compréhension du chômage pour permettre de décentrer le regard et envisager autrement les choses. "La tâche de l'orthodoxie libérale, qui fait de la guerre aux chômeurs la solution du problème du chômage, est grandement facilitée par cette incapacité collective à inverser nos représentations à l'endroit de celles et ceux qui n'ont pas d'emploi."

Il nous rappelle à juste titre que perdre son emploi était vu comme un risque collectif auquel devaient être apportées des solutions collectives. Les chômeurs avaient de vrais droits puisqu'ils étaient considérés non responsables de

LA LECTURE DE CET OUVRAGE SE RÉVÈLE FORT UTILE EN CETTE PÉRIODE DE CHASSE AUX CHÔMEURS, OU POUR REPRENDRE SON AUTEUR, DE GUERRE AUX CHÔMEURS! EN EFFET, LA CONFUSION SÉMANTIQUE EST UNE AUTRE GUERRE, CELLE DES MOTS: LE CHÔMEUR N'EST PAS LE PAUVRE; L'ASSURANCE SOCIALE N'EST PAS L'ASSISTANCE. AUJOURD'HUI, ON MÉLANGE TOUS LES TERMES; CE QUI FAIT, EXPLIQUE EMMANUEL PIERRU, LE JEU DU MOINS-DISANT SOCIAL.

Abida Allouache
CSCE

leur situation. Le chômage était défini comme résultant d'un aléa économique. Ce rappel des origines n'en est que plus nécessaire au vu des dérives actuelles autour des politiques d'activation du comportement de recherche d'emploi. "En tant que fléau collectif, le chômage ne peut être théoriquement imputable à des fautes ou manquements individuels." Donc exit la culpabilisation et les humiliations infligées aux chômeurs!

HISTORIQUE

Ce livre explore avec clarté la gestion sociale et politique calamiteuse du chômage depuis ces 30 dernières années. Après le "deal" sur la sécurité sociale de la fin de la Seconde Guerre mondiale et les fameuses Trente Glorieuses, vint le temps du désenchantement et de la démolition de cette réforme sociale. Cette réforme se doublait aussi, nous explique l'auteur, d'une révolution lexicale, c'est-à-dire qu'on avait

le souci de réhabiliter moralement et socialement le "pauvre" déchu de son travail par le terme de "chômeur" involontairement privé d'emploi. Une façon de rétablir la dignité humaine bafouée par les aléas économiques. Une manière de "déstigmatiser" des gens dont la perte du travail les fait sombrer dans la misère. Ces "pauvres", voire pire des vagabonds, sont mal vus et font peur! E. Pierru nous remet en mémoire les batailles des députés socialistes E. Vaillant, V. Dejeante et J. Coutant contre les dispositifs traditionnels de la gestion de la misère par la bienfaisance et la charité de l'assistance. Ils ont lutté en faveur d'une solidarité contre le risque industriel du chômage.

CLICHÉS

La deuxième partie du livre s'attelle, à partir des acquis des sciences sociales, en ce y compris l'économie, à une déconstruction systématique de tous les clichés et autres lieux communs autour du

chômage et des chômeurs. Lieux communs dont la vulgate néolibérale joue à merveille pour démolir les droits sociaux.

L'auteur met en évidence comment cette protection contre le chômage est non seulement légitime socialement et économiquement mais qu'elle est une cause politique prioritaire pour tout le monde du travail et pas que pour les seuls chômeurs!

Il invite à prendre conscience que la guerre prétendument menée contre le chômage se transforme peu à peu en une guerre contre les chômeurs. L'exclusion du monde du travail se traduit souvent pour les victimes par un bannissement social avec un processus d'infériorisation systématique: cela va du regard de gêne des proches à celui de réprobation dans les bureaux et administrations de toutes sortes... La vie concrète du chômeur s'articule autour de multiples vexations et stigmatisations avec pour corollaire une terrible solitude.

Le chômeur devient un bouc émissaire. Et tout un ensemble d'indignités sociales et politiques œuvrent à en faire une figure peu respectable. Chômage "volontaire" et "violence" des chômeurs sont quelques-uns de ces préjugés dont se servent les tenants de la guerre aux chômeurs. Ces clichés et autres platitudes du genre sont du pain béni pour le néolibéralisme, dont les doctrines font pression sur tous les travailleurs pour dégrader de plus en plus les conditions de travail et les salaires. L'ostracisation et la pénalisation des chômeurs sont terribles et cela fait peur du point de vue démocratique!

Dans son inventaire critique des mauvais procès faits aux chômeurs, il déconstruit méticuleusement les assertions les plus courantes qui font le lit des discours sur les trappes au chômage et toutes les accusations de "faux chômage" comme cette suprême indignité qui donne au chômeur une "nature" violente voire politiquement extrême.

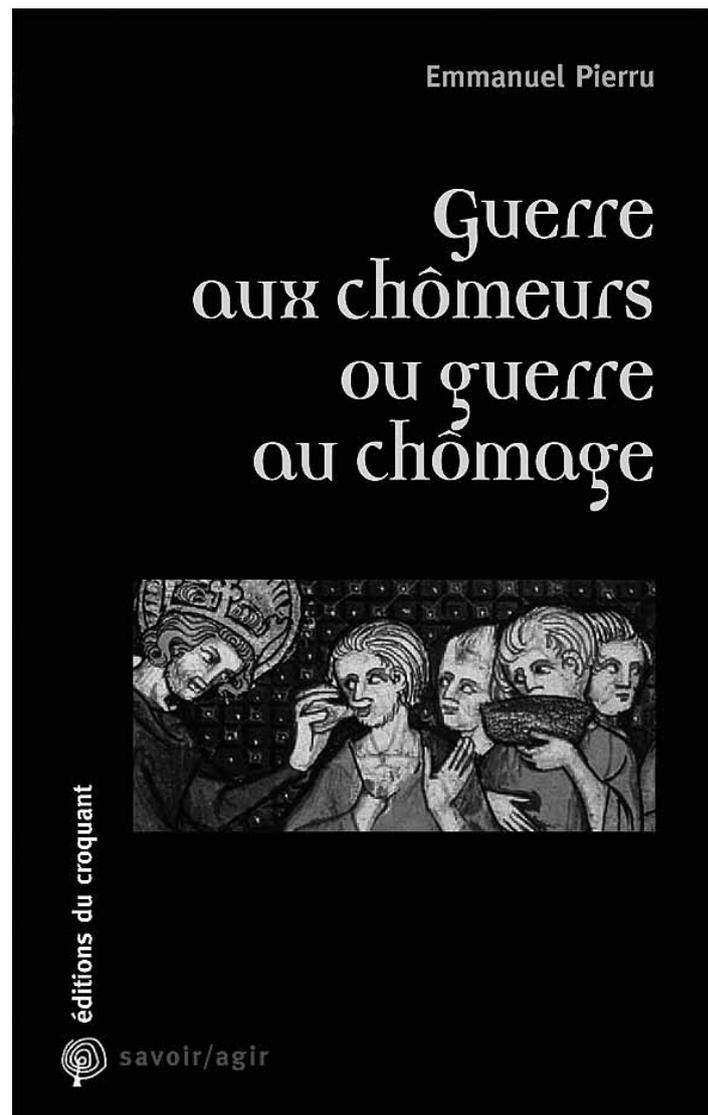
Il analyse tous ces stigmates tels que le "faux chômeur", le "profiteur", le "fainéant", le "chômeur violent".

Cette conception d'un chômage de confort prétendument entretenu par un système d'indemnisation "trop" généreux est, explique-t-il aussi, une vieille rengaine. Elle recycle de vieux préjugés sociaux en de la "nouvelle" théorie économique! Ces arguments suspectent systématiquement le chômeur d'être l'acteur rationnel de son chômage. Il est décrit comme préférant l'oisiveté au travail vu

que les indemnités qu'il touche lui permettent de s'y complaire. Toute cette démagogie sur les réfractaires et autres allergiques au travail était déjà de mise dans les années 30 dans la littérature sur le chômage... Ainsi est occulté le chômage comme problème macro-économique se posant au système productif dans son ensemble. Par ce tour de passe-passe renversant, il devient le produit du comportement de la personne!

Pierru démontre comment toutes ces indignités sont des mythes et des mystifications scientifiques. Mystifications qui vont devenir des vérités politiques! Son livre les démonte une à une grâce aux connaissances les plus scientifiques, historiques, sociologiques ou économiques. Il tord le coup, par ailleurs, au grossier raisonnement qui a décrété en France que les chômeurs votent pour le FN. Mythe tenace, s'il en est parce que "les chômeurs désignent un agrégat administratif et non une classe sociale, ni même une communauté homogène de destins sociaux susceptibles de se traduire par un sentiment d'appartenance".

Le comportement électoral des



chômeurs, explique-t-il, est l'abstention croissante et massive, et non un quelconque "vote de classe" pour le Front national. Plutôt que de voir les chômeurs comme les fossoyeurs de la démocratie, il inverse les termes du débat et renverse le questionnement sur les rapports entre le chômage et la démocratie. Autrement, assure-t-il,

il faut d'abord se demander ce que la démocratie fait des chômeurs - surtout en période de chômage de masse - avant de se poser de faux problèmes sur ce que les chômeurs font à la démocratie... Et dès lors, tout le point de vue change. ■

Emmanuel Pierru

Il est docteur en science politique et chargé de recherche au CNRS-CERAPS Lille 2. En 1998, il a consacré son DEA de science politique aux mouvements de chômeurs: les Marches européennes et le mouvement de décembre 1997/1998. Ses recherches portent sur la "fabrication" institutionnelle de l'insécurité sociale

et ses effets sociaux et politiques. Il a publié en 2005 "Guerre au chômage ou guerre aux chômeurs" aux Éditions Le Croquant/Savoir/Agir, 12 euros. En 2006, aux Éditions La Dispute, il a publié sa thèse de doctorat intitulée "L'ombre des chômeurs. Chronique d'une indignité sociale et politique depuis les années 30".